

NOUVELLE
Parution"PAR DELÀ LE MIROIR... DE CATHERINE"
ROSSI - EDITIONS DALIMEN - 2007

Au cœur du palais de Khdaouedj : une légende

Fès... Un manuscrit trouvé dans la médina, une main bleue et un halo de lune... Tout commence là et tout finit là. Le manuscrit et la lune conduisent Nada, la narratrice, et Nassim, son compagnon du Maroc, en Algérie... A Alger, une légende les capture, celle de Khdaouedj une jeune fille de la Casbah, fille de l'un des derniers deys d'Alger. Quel est son secret ? Nada est persuadée de pouvoir y répondre parce que dans le miroir du palais de Khdaouedj, elle a vu un reflet, le sien ou celui de la jeune fille.

Deux villes, Alger et Fès ! Surtout Alger. L'histoire d'une femme va se confondre dans le mythe d'une légende construite dans les dédales de l'histoire de La Casbah. En toile de fond, Dar Khdaouedj El Ameyas, ancien palais d'Ahmed Raïs construit en 1572, puis propriété de la fille du Dey Hassan Pacha au XVIII^e siècle. Ce palais abrite actuellement le Musée national des arts populaires. Catherine Rossi, une récidiviste, emportée par sa passion pour l'Algérie, est de retour avec *Par delà le miroir...* L'œuvre, qui paraîtra bientôt



aux éditions Dalimen, sera présente au Maghreb du livre de Paris, le 10 février prochain, ainsi qu'au Salon du livre de Paris, prévu à la fin du mois de mars. Reconnu pour ses merveilles d'aquarelles, l'âme de cette artiste a vibré

très fort un jour alors qu'elle visitait le palais de Khdaouedj. Saisi au cœur par une étrange émotion, Catherine Rossi se lance dans une nouvelle aventure. A travers Khdaouedj, c'est sa propre histoire qu'elle raconte, qu'elle livre avec

beaucoup d'émotion. Un travail sur elle-même additionné à une légende qui, aujourd'hui, fascine encore. Khdaouedj, atteinte par le phénomène de Narcisse, ou encore celle d'un amour interdit, aurait perdu la vue à force de larmes et de tristesse. Catherine Rossi a eu ce besoin, qu'il est impossible de définir, pour s'identifier ou du moins d'identifier son histoire, ses souffrances et son angoisse à celle de la fille du pacha. Un conte romancé captivant bâti sur les fresques de l'art romanesque arabe d'Alger juste avant l'invasion des troupes françaises. Catherine Rossi nous offre un travail qu'elle a souhaité pluriel et composite par rapport à la réalité du vécu. *Par delà le miroir...* est à lire impérativement !

Catherine Rossi est née en février 1957 à Troyes dans l'Aube. Son père, né en Algérie, était peintre à ses heures. Elle dessine donc depuis toujours et s'intéresse, adolescente, à la langue arabe. En 1981, elle s'installe pour un an au Caire. De retour en France, elle ne quitte plus sa boîte d'aquarelle et voyage souvent au Maghreb et en Egypte. Ses croquis de voyage deviennent des aquarelles, de plus en plus grandes et colorées. De retour à Paris, elle produit de grands formats, privilégiant les jardins, l'architecture et les paysages du "bled". Passionnée de musique orientale et de fusion, elle y trouve les rythmes, les tranches qui, comme ses dessins, témoignent de la mixité des cultures...

Sam H.

"Promotion de la lecture - Promotion du dialogue interculturel entre l'Algérie et l'Allemagne"

La connaissance de son propre héritage culturel à travers la lecture est une des qualifications-clés de chaque être humain. Partant de ce principe, le Goethe Institut en Algérie, en collaboration avec la Bibliothèque nationale d'Algérie, organise cet après-midi un atelier sous le thème "Promotion de la lecture" auquel participeront des bibliothécaires, des enseignants et des adhérents au sein des centres de jeunesse. Ceux-ci devront apprendre l'initiation, le développement et la réalisation de manifestations autour de la littérature pour enfants et jeunes.

L'atelier vise donc l'apprentissage interculturel à travers une rencontre créative avec les légendes algériennes et de la littérature allemande pour enfants et jeunes traduites en langue arabe.



PROTRAIT D'ARTISTES

Yacine Dahmane sur les traces des Gypsis King et de Ketama

Un seul rêve rythme sa vie, celui de faire une tournée mondiale ! Mais d'ici là, Yacine Dahmane espère être d'abord reconnu dans son pays. Sa passion : le flamenco. "Un style qui m'a appris le sens de la musique", dit-il. A l'origine de sa vocation, les disques vinyls rapportés par ses parents des vacances en Espagne, qu'il écoutait en boucle à l'âge de 13 ans. Totale immersion, Yacine Dahmane se laisse emporter sur le chemin des sonorités ibériques. A 16 ans, il mène ses premières scènes à partir de son lycée. Bénévole auprès des associations, Yacine fait déjà partie du groupe Mosaïque.

En deuxième voix, il obtient un premier prix. C'est l'époque où tout commence, où tout est permis même quitter l'école pour rejoindre ses potes musiciens. Ses parents s'inquiètent de son devenir. Qu'à cela ne tienne, Yacine les rassure en passant un diplôme de technicien supérieur en informatique, au cas

où la société n'offre pas assez de garanties pour se suffire dans son métier d'artiste. Et deux ans plus tard, Yacine quitte Mosaïque pour Costa Blanca, avec lequel il remporte deux années d'affilée le premier prix dans un concours organisé au cours du mois sacré du Ramadhan.

Une période déterminante, puisqu'il participe avec son groupe à "La nuit des jeunes talents" à Nice. Au petit matin, c'est peut-être un prix symbolique qu'il obtient, cependant Yacine Dahmane s'est fait remarquer et c'est une petite tournée dans les villes françaises.

Et pour commencer, c'est Paris... qui s'offre à lui. De retour au pays, en 2003, rien ne se profile pour lui dans les salles publiques, Yacine se contentera de soirées privées organisées dans les grands hôtels de la capitale.

Là où il rencontre d'ailleurs Réda Sikha et Mohamed Rouane. Un trio se forme et le groupe Mediterraneo prend le départ vers le succès.



Un coup de chance en cours de route lui fait rencontrer la star du raï, Khaled, séduit par son talent, qui lui promet un avenir radieux. En 2005, Yacine Dahmane escorte Khaled dans son retour musical à Alger. Il animera à la Coupole du 5-Juillet la première partie du concert du King. Pourtant, les trois compères se séparent, ils décident de prendre des risques en solo.

Une rencontre ! L'arrangeur et guitariste jazz Abdel Hakim Ait Aïssa l'encourage à produire son premier CD. Ce dernier a par ailleurs réussi à faire écouter une maquette au patron des éditions Belda. Une formalité puisque l'éditeur accepte rapidement et le projet est lancé. Une année de labeur plus tard, *Salam* (falsa nota) voit le jour. Sept morceaux prennent place sur les pistes de l'album.

Des chansons et des compositions musicales que l'artiste a composées en espagnol depuis l'âge de 16 ans. Il y parle de liberté et des obstacles difficiles à franchir que la jeunesse rencontre comme il parle d'amour et de ses sentiments qui enflamment le cœur.

A 26 ans, Yacine Dahmane n'est jamais parti en Espagne, comme il ne s'est jamais produit dans aucune des salles publiques. Loin d'être découragé, il prépare un nouvel album qu'il espère sortir bientôt.

Sam H.

TIGZIRT-SUR-MER

Les ruines romaines tombent en... ruine

La récente construction partielle du mur d'enceinte de l'assiette archéologique de Tigzirt avec un budget faramineux n'a malheureusement pas empêché l'introduction des "vandales" à l'intérieur de l'ancienne basilique romaine. Ces derniers lui ont causé des dégâts irréversibles sur une dizaine de colonnes et autres fragments de ce qui restait debout des parois de la bâtisse. Le choc de la chute de ces énormes blocs de pierre haut de plus de 3 mètres et superbement sculptés au sommet les a littéralement réduits en morceaux.

Selon un militant de l'environnement que nous avons rencontré sur les lieux et qui a surpris les auteurs de l'ignoble acte, "la destruction a été perpétrée par des adolescents à l'aide d'une longue barre de fer qu'ils manipulaient tel un levier afin de faire vaciller les immenses et hautes colonnes", nous a-t-il précisé. "Ces adolescents ont achevé l'œuvre du séisme de mai 2003", conclut-il.

Il faut préciser que ces

actes de vandalisme qui ont touché le patrimoine historique, culturel et archéologique de la cité balnéaire ont été perpétrés à moins de 100 mètres du siège de l'agence archéologique locale. Cela dit, cette dernière n'est malheureusement pas dotée de moyens matériels et humains qui lui permettraient de mener à bien sa tâche de protection des vestiges de la civilisation romaine.

Par ailleurs, notons que le site en question est rongé par la ronce et les mauvaises herbes mais en plus il sert de décharge et de coin de prédilection, la nuit venue, de tous les soulears et drogués de la ville.

Enfin, il est impératif pour les pouvoirs publics, la direction de la culture et l'Office national de l'archéologie d'envisager sérieusement la sauvegarde de ce haut patrimoine de notre mémoire collective qui devrait constituer un autre volet attractif et touristique pour Tigzirt à l'avenir.

Massiles Juba

INSTITUT CULTUREL ITALIEN A ALGER

Dans le cadre de ses activités culturelles et artistiques, l'Institut culturel italien étend la nouvelle année avec de la musique de chambre du duo Stefano Mammarella à la flûte et Simone Di Felici au piano.

Dernière escale du duo ce soir, ils seront sur la scène au Théâtre régional d'Oran Abdelkader-Alloula.

Il se produira avec un répertoire musical qui va du XVIII^e au XX^e siècle et coprendra quelques-uns des plus importants compositeurs qui ont influencé la littérature musicale du duo. De la sonate *Arpeggione* de Schubert pour violoncelle et piano, aux thèmes du XIX^e siècle de Donizetti et Briccialdi, très important flûtiste de cette période, à la *Fantasia sur la Carmen* de Berne, et puis encore au XX^e siècle de Poulence et Gaubert, jusqu'à arriver au XX^e siècle soviétique avec la Sonate de Prokofiev. Ainsi défilèrent des sonorités romantiques, pas actuelles mais de grand attrait et avec beaucoup de possibilités expressives et techniques caractéristiques de la musique du XX^e siècle, où les instruments sont portés à leurs extrêmes possibilités techniques et sonores.

Les deux jeunes musiciens sont tous deux diplômés de musique du conservatoire L. D'Annunzio de Pescara et se sont perfectionnés par la suite chacun dans sa spécialité avec de grands maîtres. Ils se produisent régulièrement en Italie et à l'étranger, en soliste ou avec des formations de chambre. Parallèlement à leurs activités artistiques, ils se consacrent également à l'enseignement musical.

LIBRAIRIE EL KARTASSIA

La librairie El Kartassia a le plaisir d'annoncer au public qu'à l'occasion de la manifestation "Alger, capitale de la culture arabe", durant l'année 2007 qui coïncide avec le quarantième anniversaire de la librairie, elle sera ouverte tous les jours de la semaine, y compris le vendredi, exceptionnellement de 9h à 12h30 et de 14h30 à 18h30.

En cette noble occasion, des réductions seront accordées aux établissements scolaires pour tout achat de livre.
1, boulevard Colonel-Amirouche - Alger
Tél : 021 63 55 31

ACTU Cult

EXPO

Galerie d'art Dar El Kenz Zahia Guelimi a le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition de peinture "Tendances", cet après-midi à partir de 15h, de Youcef Hafid, artiste peintre. Exposition du 3 au 17 février 2007 La galerie est ouverte du samedi au jeudi de 10h à 18h 16, lot Ben Haddadi, Chéragha (à côté de Dar Diaf).

VENTE-DEDICACE

● La librairie Multi-livres établissements Cheikh organise une vente-dédicace, cet après-midi à partir de 13h30, avec l'auteur Amar Belkhadja pour ses ouvrages *Momo la magie des mots* et *Colonialisme, les crimes impunis*, parus aux éditions Alpha. 19, avenue Abane-Ramdane, Tizi Ouzou

● L'auteur Abdelkrim-Abidat signe son ouvrage *Le Serment*, cet après-midi à 14h, à la librairie El

Kartassia, 1, boulevard Colonel Amirouche, Alger. Le public et la presse sont cordialement invités.

● La librairie du Tiers-Monde organise, cet après-midi à partir de 15 h, une vente-dédicace avec l'auteur M^{me} Louisette Ighilahriz autour de son ouvrage *Algérienne*, édité chez Casbah Editions.

● Mohamed Yazid Boutefnouh, auteur-journaliste, procédera ce matin à 10h, à la librairie Air-Olympique à Guelma, à une vente-dédicace de son ouvrage *Souvenirs, souvenirs 100% sports*.

CINEMA

Le ciné-club de l'association Chrysalide présente dans le cadre du cycle "Kusturica" à la filmothèque Mohamed-Zinet de Riad El-Feth demain à 17h *Le temps des Gitans* version originale sous-titrée, 2h 22 mn. Un film d'Emir Kusturica (1988).